

Maladie de Lyme les femmes qui ont la soixantaine sont plus à risque

Tandis que le nombre de cas de maladie de Lyme est à la hausse, des chercheurs se sont penchés sur les populations les plus à risque. Les femmes blanches, aisées, âgées de 61 à 65 ans seraient particulièrement concernées.

Toutes les populations ne semblent pas égales face à la **maladie de Lyme**. Des chercheurs britanniques ont montré que les **femmes blanches** et relativement **aisées** étaient davantage concernées par la maladie, car elles vivent plus près des zones infestées. Un pic a également été enregistré chez les **fillettes** et les femmes âgées de **61 à 65 ans**.

60 % des patients atteints de la maladie de Lyme sont des femmes

Une équipe du National Institute for Health Research (Londres) s'est intéressé aux **populations** les plus à **risque** de contracter la maladie de Lyme. Pour ce faire, ils ont analysé **2 361 patients** admis à l'hôpital pour cette infection bactérienne en Angleterre et au Pays de Galle, entre 1998 et 2015.

Leur première observation, c'est que **60 %** de ces personnes étaient des **femmes**. Parmi elles, les plus touchées étaient de filles âgées de six à dix ans, et des **seniors** âgées de 61 à 65 ans. Autre constat : **96 %** des patients étaient de type **caucasien**. En outre, le sud-ouest de l'Angleterre, dont les habitants sont plutôt **riches**, enregistrait le plus grand nombre de cas pendant la période étudiée.

Une exposition plus importante aux zones infestées de tiques

Le fait que les femmes blanches et aisées sont plus susceptibles de vivre près des bois ou des champs infestés de **tiques**, et qu'elles sont plus enclines à **demandeur de l'aide** que les hommes, pourrait expliquer ces résultats, selon les chercheurs. D'après eux, les populations masculine et féminine auraient un **comportement** différent en matière de santé.

Les activités de **loisir**, plus développées chez les enfants et les personnes âgées, entraînerait également une exposition plus importante aux **habitats** des **tiques** chez ces populations, que celle qui découle des activités professionnelles chez les adultes plus jeunes.

“L'association apparente entre l'origine ethnique et la borréliose de Lyme est probablement due à des raisons **socioculturelles** et **comportementales**”, estiment les experts. “Par exemple, le fait de vivre dans une zone où les tiques vectrices de la maladie ont plus de chances d'abonder”.

Le nombre de cas de borréliose explose

Dans cette étude, publiée dans la revue BMC Public Health, les chercheurs soulignent **l'augmentation** des cas de **borréliose** au Royaume-Uni. Une hausse inquiétante qui a également été enregistrée en **France**. En 2018, plus de 67 000 cas ont été diagnostiqués dans l'hexagone, contre 45 000 l'année précédente.

Cela pourrait conjointement être dû à une meilleure **sensibilisation** du grand public et des professionnels de santé à la maladie... mais aussi à une “véritable augmentation” du nombre de **tiques infectées**. Le réchauffement climatique est d’ailleurs propice au développement de ces arachnides.

Un long chemin reste à parcourir en matière de diagnostic

Actuellement, la maladie de Lyme est encore très difficile à **diagnostiquer**, et reste assez **méconnue** par le corps médical. Certains patients ne sont diagnostiqués que des années plus tard - voire jamais. En effet, s’il faut guetter l’apparition d’un **érythème migrant** après une morsure de tique, celui-ci n’apparaît pas toujours... Cela ne veut pas dire pour autant que la bête n’était pas porteuse de la **Borrelia** - bactérie à l’origine de cette maladie.

Autre problème : le **test Elisa**, actuellement utilisé en France pour dépister la borréliose, n’est pas toujours fiable - en particulier si la maladie est installée depuis longtemps. Celui-ci peut donc afficher un résultat **négatif**, alors même que le patient est bien atteint de Lyme. Les associations “Ensemble contre Lyme” et “France Lyme” se battent pour une meilleure prise en charge des patients.

<https://www.msn.com/fr-be/lifestyle/bien-etre/maladie-de-lyme-les-femmes-qui-ont-la-soixantaine-sont-plus-%c3%a0-risque/ar-AAFWlID?li=BBqiJuZ&ocid=mailsignout>